



LE BERRY  
ENTREPRENDRE

VIE DES  
entreprises

# Inclusion : le défi pour les entreprises

## Engagement

L'inclusion est un marqueur fort pour les entreprises. Une occasion d'innover, d'élargir ses recrutements et surtout de coller aux attentes sociétales pour mieux intégrer les publics éloignés de l'emploi. Dans le Cher, le Club des Entreprises s'engage et encourage ces bonnes pratiques.





**ACCUEIL.** Chez RTI Industries, à Vasselay, diversité et inclusion sont au cœur de la politique RSE de l'entreprise, à l'image de Franck, ce salarié de 58 ans, en reconversion dans les métiers de chaudronnier-soudeur. PHOTO THOMAS MIGAULT

**Thomas Migault**  
thomas.migault@centrefrance.com

**C'**est parfois une sensibilité personnelle du chef d'entreprise, un levier pour recruter ou bien une brique indispensable pour construire une politique de responsabilité sociétale des entreprises (RSE). L'emploi inclusif est de plus en plus au cœur des préoccupations managériales. Un véritable défi pour les entreprises.

Pour Tristan Michel, gérant de l'agence berruyère Générale des Services, spécialisée dans le service à la personne à domicile, l'inclusion « c'est d'abord une conviction », assure-t-il. Il l'admet aussi : « Ça permet de trouver une solution pour pallier les difficultés de recrutement. » Dans sa société, l'inclusion passe par l'emploi de personnes en difficulté, qui ont des contraintes personnelles liées à leur âge, leur handicap ou des problèmes de mobilité. « On étudie toutes les candidatures, promet-il. La plupart des handicaps sont adaptables au milieu du travail. C'est plus de temps et d'argent à consacrer, mais on a souvent de bonnes surprises, ce sont des gens très fiables. »

### Un club pour fédérer

Générale des Services fait partie de la soixantaine d'adhérents du club les Entreprises du Cher s'engageant. Depuis 2019, ce réseau cherche à fédérer, comme une centaine de clubs en France, les acteurs économiques du territoire qui développent ou veulent initier une vraie démarche d'inclusion en matière d'emploi. De l'accueil de stagiaires en 3<sup>e</sup> issus des quartiers prioritaires de la ville, à l'accès à l'alternance en passant par l'emploi de personnes en situation de handicap, en parcours d'insertion... Le champ d'action est large.

L'association Egee (\*) a été, dès le début, choisie pour animer ce club, en s'appuyant sur un « leader », le Crédit Agricole Centre-Loire. Et sur la Direction départementale de l'emploi, du travail

et des solidarités du Cher. Car la naissance de ces clubs est née d'une volonté nationale présidentielle, en 2018, qui s'est imbriquée dans le plan "1 jeune, 1 solution" en 2021.

« C'est un rôle très prenant », ne cache pas Jean-Loup Guérin, conseiller Egee, et animateur du club les Entreprises du Cher s'engageant. De 21 entreprises en 2019, le club fédère aujourd'hui 64 entreprises. Des PME-TPE en majorité, mais également de grands groupes qui ont des sites localement, comme Michelin, Nexter et des employeurs de la fonction publique territoriale ou hospitalière. Le club s'appuie aussi sur une trentaine de partenaires.

À l'usine Michelin de Saint-Doulchard, qui fabrique des pneus pour avions, l'inclusion passe par l'emploi de personnes handicapées et de chômeurs de longue durée. « L'important c'est l'égalité des chances, insiste son directeur Johan Cordonnier. L'objectif est d'aller chercher des personnes éloignées de l'emploi. » L'entreprise s'appuie sur la méthode de recrutement par simulation avec Pôle emploi pour tester les aptitudes, par-delà le profil des candidats.

### Marque employeur

Les actions du club les Entreprises du Cher s'engageant passent par des réunions plénières consacrées à une thématique – par exemple l'achat inclusif – des formations pour les responsables de ressources humaines. Mais aussi des Salons du recrutement, comme à Aubigny, le 11 mai 2022 qui avait réuni une cinquantaine d'entreprises et accueilli 500 chercheurs d'emploi.

Dans ce club, les entreprises viennent trouver des informations, des aides, partager des bonnes pratiques, mas aussi du réseautage. Mais tout n'est pas simple dans le domaine de l'inclusion. « Il faut arriver à partager ce sujet entre la direction d'une entreprise et ses services de ressources humaines », relève par exemple Yves Prépoignant, conseiller Egee. « Car la crainte du chef d'entreprise c'est souvent : " Est-ce que la personne recrutée sera à la hauteur des attentes ?" », constate Jean-Loup Guérin.

Pourtant, à l'heure où les difficultés de recrutement sont prégnantes, trouver le mouton à cinq pattes est devenu illusoire. D'où l'intérêt pour les entreprises de diversifier les profils et de se tourner vers l'emploi inclusif. Les jeunes générations sont aussi de plus en plus sensibles à la politique RSE, aux valeurs morales de l'entreprise, « l'inclusion est un marqueur fort concernant la réputation d'un employeur », insiste Yves Prépoignant, de l'association Egee.

### Innovation, engagement

La diversité et l'inclusion, Patrick Gilbertas, P-DG de RTI Industries, à Vasselay, spécialisée dans les raccords en acier inoxydable, y croit aussi beaucoup. L'entreprise travaille avec l'Entreprise berruyère dans le cadre de recrutement d'intérimaires, l'Epide Bourges-Osmoy pour proposer des stages à des jeunes sans emploi ni qualification et le Gedhif pour faire travailler des personnes en situation de handicap dans des opérations de conditionnement et d'entretien d'espaces verts. Pour Patrick Gilbertas, l'inclusion n'est pas une posture entrepreneuriale. « L'insertion favorise l'innovation, permet d'être plus à même d'identifier des nouvelles opportunités et de fidéliser nos clients, est-il convaincu. Et ça permet d'avoir un meilleur engagement de ses collaborateurs qui se sentent mieux intégrés. »

Dans cette entreprise, les seniors sont aussi les bienvenus. À l'image de Franck, 58 ans, qui entreprend une reconversion sur le tard. Ancien opérateur dans l'industrie, victime d'un licenciement économique en avril 2020 dans une entreprise de plasturgie (Rehau Tubes), il est actuellement stagiaire chez RTI Industries, en formation à l'AFPI pour valider un Certificat de qualification paritaire de la métallurgie de chaudronnier après avoir décroché un CQPM de soudeur. « Je suis très content d'être là, ça s'est fait très vite. Je fais ce métier car j'ai envie de le faire, ici l'âge n'est pas une barrière. » ■

(\*) Association Entente des générations pour l'emploi et l'entreprise, créée en 1982, est une association française de seniors experts bénévoles, reconnue d'utilité publique en 2013.